

Le CEV

Le Centre d'écodéveloppement de Villarceaux

Le domaine expérimental de la Bergerie de Villarceaux (95) est situé au sein d'un territoire rural de 620 hectares appartenant à la Fondation Charles Leopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH). Depuis 20 ans, la FPH y mène de front, et dans un dialogue constant, réflexion et innovation en matière de pratiques agronomiques, de politiques publiques agricoles et de recherche en



Chiffres-clés

Association crééeCréation en 2006

Entrée à l'ITAB en 2009

1,5 salarié

4 3 UTH sur la ferme

370 ha de SAU et 250 ha de forêts

Tout savoir sur nos expérimentations :

www.bergerie-villarceaux.org

La conversion à l'AB de l'intégralité des 370 hectares agricoles a été réalisée entre 1997 et 2003. En 2011, la ferme est gérée principalement en rotation polyculture élevage avec deux sous-systèmes :

- l'un céréalier purement végétal, sur 60 hectares (expérimentation de la Motte)
- l'autre en rotation polyculture élevage avec agroforesterie intraparcellaire, sur 24 hectares.

MISSIONS DU CENTRE

- **Axe 1** : Coordination, suivi et valorisation des dispositifs de recherche en agrobiologie.
- **Axe 2** : Production d'analyses, de notes et de supports pour valoriser l'exploitation et d'outils de communication sur la Bergerie de Villarceaux.
- **Axe 3** : Animation, sensibilisation et formation autour de la gestion durable des territoires.

Lien avec la FPH (Fondation pour le Progrès de l'Homme) et ses partenaires sur les thématiques rurales et agricoles.

Le CEV s'appuie sur l'exploitation agricole gérée par Olivier Ranke, qui met en œuvre l'ensemble des dispositifs expérimentaux. Il collabore étroitement avec la FPH et ses partenaires sur les thématiques rurales et agricoles.

BILAN DES DISPOSITIFS EN PLACE

La transformation profonde de l'agrosystème, préalable à sa conversion à l'AB, est analysée comme une expérimentation. Ce prototype d'agriculture durable éveille aujourd'hui la curiosité d'un public toujours plus large : agriculteurs, classe de BTS,

élus, Association Française d'Agronomie, Ministère de l'agriculture... En plus de cette expérimentation à l'échelle du système de production réel, la ferme de la Bergerie conduit des dispositifs agronomiques :



Rotation et fertilité du milieu en système céréalier bio sans élevage : dispositif de la Motte

Cette expérimentation de 60 ha vise à tester une rotation céréalière bio sans élevage. L'essai existe depuis 2002, en partenariat avec Arvalis (accueil d'un apprenti sur place pour le suivi). Les analyses de la première rotation 2003-2010 ont été publiées en 2012 (analyse technique, et économique du système à partir du logiciel SYSTERRE). Ces résultats ont été présentés lors de la journée grandes cultures ITAB/Arvalis de juin 2012. Après 8 ans d'essais, la gestion du système de culture reste encore imparfaite, mais en voie d'amélioration. L'essai présente notamment des problèmes de vivaces (rumex, chardon). Cette thématique jugée prioritaire sur les années à venir est approfondie depuis 2012 par la mise en place d'essais spécifiques de test de matériel de désherbage mécanique sur le chiendent. Ces essais sont suivis par Marion Pottier d'Arvalis. Dans les années à venir, des analyses complémentaires sur la fertilité (N, P, K) vont être mis en place dans le cadre du casdar DEPHY-AB.



Sélection participative de nouvelles variétés paysannes de blé (PICRI / Solibam)

Le projet PICRI (Partenariat Institutions Citoyens pour la Recherche et l'Innovation) "Développement de pratiques paysannes de gestion et sélection de variétés de blé pour du pain bio de qualité en Ile de France" s'est achevé en 2011.

Ce programme a fait l'objet d'un colloque de restitution le 20 janvier 2012 à la Bergerie de Villarceaux. Il se poursuit dans le cadre du projet Européen Solibam afin de développer les premiers résultats obtenus dans le cadre du PICRI. La Bergerie de Villarceaux est associée à l'axe de travail WP6 du projet Solibam intitulé "Sélection participative et gestion à la ferme". Ce projet vise à suivre un mode de gestion dynamique de populations de blé issues de croisements. Il est suivi par Pierre Rivière de l'Inra du Moulon.

Parcelles expérimentales en agroforesterie

La Bergerie accueille les premières parcelles d'agroforesterie d'Ile-de-France depuis février 2011. Sur 24 ha, 650 arbres de 15 essences différentes ont été plantés en alignements au sein de prairies in-

cluses dans la rotation prairie/cultures. Cette expérimentation agroforestière biologique qui sera à terme portée à 43 ha, est l'une des toutes premières de ce type pour le nord de la France. L'objectif à long terme est d'étudier l'impact de l'arbre sur la fertilité du milieu. Pour cela, des arbres légumineux (*Robinia pseudoacacia* et *Gleditsia triacanthos*) ont été plantés, en association avec des fruitiers et d'autres arbres à destination de bois d'œuvre. Un an et demi après la plantation, un bilan de la première phase du projet a donc été dressé par Alice Louis, stagiaire de l'ISA Lille. L'état des arbres a été jugé satisfaisant, avec un taux de reprise global de 92,65%. Toutefois, certaines espèces rencontrent des problèmes sanitaires. Ainsi, les noyers (*Juglans regia*) et les ormes (*Ulmus campestris*) sont atteints par diverses maladies, relativement communes : la graphiose de l'orme et la bactériose du noyer. Ces maladies ne devraient toutefois pas altérer la qualité de bois d'œuvre de ces arbres. En ce qui concerne le févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*), le bilan est très mitigé, puisque 70% des arbres portent les stigmates d'un abrutissement important dû aux bovins. Les feuilles du févier constituent en effet un très bon fourrage et sont très appétantes pour les veaux. Les vaches posent également un autre problème : celui du frottement contre les arbres et les protections. Les protections mises en place actuellement ne sont pas assez hautes pour protéger les futurs arbres (1,8 m contre 2,5 m recommandés) et surtout ne sont pas assez dissuasives, et constituent donc un très bon grattoir pour les bovins. La première phase du projet agroforesterie est donc globalement positive et il est prévu une deuxième phase de plantation, dans les prochaines années.

PERSPECTIVES

L'année 2012 a été la première année d'ouverture du centre de séminaire de la Bergerie de Villarceaux. Cette capacité d'accueil renforcée (80 personnes en hébergement) ouvre de nouvelles perspectives pour faire du centre d'écodéveloppement de Villarceaux un lieu d'accueil de rencontres agronomiques (journées techniques, assemblée générale, colloque de restitution, séminaire...). Ces échanges devraient se poursuivre en 2013, avec par exemple la restitution du DIM ASTREA.

Par ailleurs, le CEV va renforcer son pôle agronomie en 2013 avec l'ouverture d'un poste dédié au suivi de la ferme, à la production d'analyses et au lien avec les partenaires de recherche. Ces nouveaux moyens devraient nous permettre de faire un suivi plus rigoureux des dispositifs et de nous inscrire dans de nouveaux dispositifs (projet ANR PEERLESS, etc.).

Enfin l'année 2013 est consacrée à préparer le futur pôle de maraîchage de la Bergerie, un mémoire de fin d'étude est en cours de réalisation sur ce thème. 2012 fut une année charnière à la Bergerie de Villarceaux, la majeure partie des travaux de rénovation de l'ancien corps de ferme s'étant achevés à la fin de l'automne. La structure d'accueil, gérée écologiquement par une nouvelle équipe, propose une centaine de places (salles de séminaire, hébergement, restauration bio...) ce qui devrait permettre d'intensifier considérablement les échanges humains tout en conservant les deux dimensions de "lieu d'expérimentation" et "lieu de réflexion" qui font la richesse de Villarceaux.